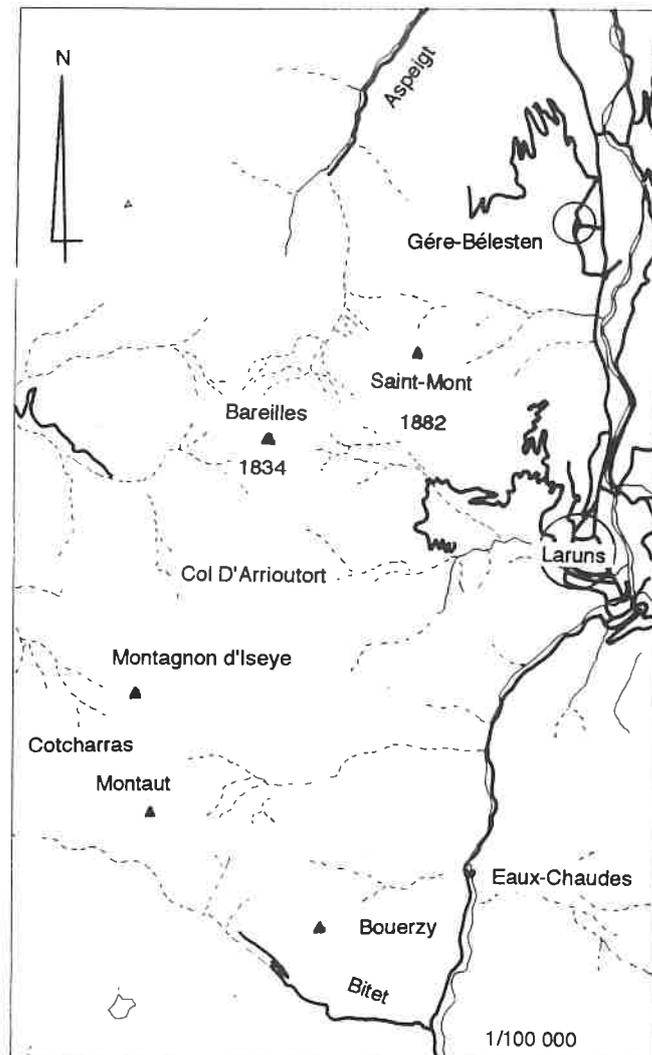


# Massif d'Arrioutort

J.P. BESSON - KITOU - STEF



<b>Situation:</b>	Pyrénées Atlantiques (France): Aydius, Laruns.
<b>Superficie:</b>	40 km <sup>2</sup> environ.
<b>Altitude maxi:</b>	2188 m (Mardas).
<b>mini:</b>	488 m (Geteu).
<b>Principaux cours d'eau:</b>	Arrioutort, Berangueil, Besse, Bitet, Bouerzy, Bouren, Sieste.
<b>Principaux faciès karstifiés:</b>	Calcaires du Dévonien et du Crétacé.
<b>Dispositifs hydrogéologiques:</b>	Gouttières synclinales pincées et déversées au Sud dans le Dévonien. Ecaille et couverture monoclinale crétacées à pendage faible vers le Nord.
<b>Cavités principales:</b>	Grotte du Cap de Boucau ou grotte du Barbu (2300 m, -176 m, +34 m).
<b>Emergences principales:</b>	Source de Geteu, Cascade du Pont d'Enfer, Cascade inférieure des Aquaduts.

## Géographie

La région présentée doit son nom au plateau d'Arrioutort criblé de trous. Elle s'étend rive gauche du gave d'Ossau, jouxtant le massif d'Aran (au NW) et adossée au massif d'Iseye (au SW). Sa limite Nord passe par Aydius, Usclat, Lahouita, Sieste et Laruns. Le massif est bordé à l'Est par le gave d'Ossau et au Sud par le Bitet et le ruisseau descendant de Cotcharas. Sa limite Ouest relie Cotcharas à Aydius.

Une crête N-S, du pic de Bareilles (1834 m) au Montagnon d'Iseye (2173 m) et passant par le col d'Arrioutort (1678 m) sépare les deux versants: Aspe côté Aydius (632 m) et Ossau côté Laruns (511 m). Au Nord, cette crête bifurque vers le Montagnon de Bielle (NW) et le Saint-Mont (NE). Au Sud

elle se divise vers La Marrère (SW) et vers le pic Montaut puis le Bouerzy (SE).

Le bas du massif présente des zones habitées et cultivées: à Aydius et dans les environs avec des groupes de fermes, dans le bassin de Laruns, autour du hameau de Goust. Quelques granges et prés s'éparpillent en forêt jusqu'à 1100 m. De 700 à 1700 m, surtout au Nord, la hêtraie-sapinière recouvre les pentes raides, entrecoupées de ravins et falaises. Au-delà de 1500 m, s'étendent de verts pâturages où paissent les troupeaux l'été. Des falaises coupent la région un peu partout et isolent une zone lacustre perchée (lac du Montagnon d'Iseye à 2000 m).

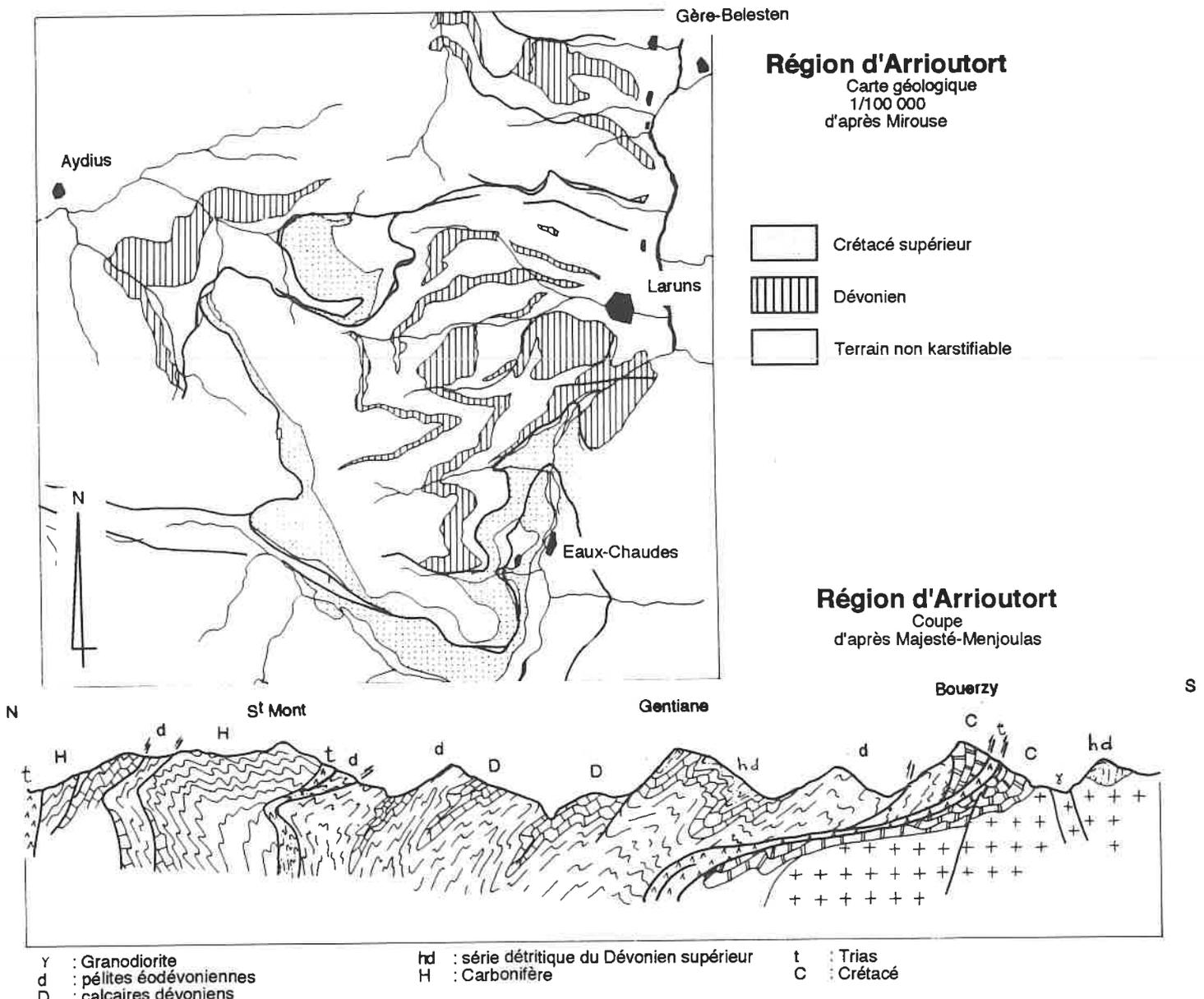
## Géologie

Presque toute la région est constituée de terrains primaires et de leur couverture crétacée supérieure, en position inverse. Ils sont charriés vers le Sud sur du Crétacé autochtone reposant sur le socle paléozoïque granitique.

- Les calcaires dévoniens prédominent dans les secteurs d'Aydius et d'Arrioutort ainsi qu'aux pics Las Nères (2000 m) et Lorry (1889 m). Ils dessinent souvent sur la carte des

bandes étroites en zig-zag: affleurements des synclinaux déversés au Sud (couchés à l'horizontale en altitude et plongeant au Nord plus bas).

- Les calcaires crétacés affleurent par endroits: à l'Ouest au pic Lorry (1889 m), dans le bois Espacte (au-dessus de 1109 m) et au Sud dans la région de Goust, aux pics de Montaut (2016 m), du Montagnon (2173 m) et de Bouerzy (1750 m).





Le plateau d'Arrioutort: ses ruisseaux tortueux et ses petits karsts - Photo Kitou

### Historique des explorations

La zone d'Arrioutort paraît être actuellement la plus intéressante avec plusieurs pertes déjà signalées par le Comte de Bouillé en 1873 puis Gaurier en 1931. Les bergers et les villageois pensent que l'eau ressort à la source de Geteu, d'après la légende de la cuillère de bois qui, perdue à Arrioutort, reparut à cette source. Il est possible aussi que l'eau résurge à la cascade du Pont d'Enfer (hypothèse de Martel) ou à celle située sous les Aquaduts, repérée en 1961 par J.P.Besson dans le bois de Barthèque.

En mars 1962, avec l'espoir de trouver un débit plus faible, une sortie hivernale amène l'équipe SSPPPO dans les pertes d'Arrioutort, après un strip-tease dans la neige. En 1965, la perte de l'Azite est reconnue jusqu'au bout de la galerie supérieure.

En 1967, la découverte de la grotte du Barbu ( plus de 2 km) par Mr Fabre, maire de Laruns, ranime l'intérêt pour le massif. Les spéléos reprennent leurs prospections et désobstruent l'aven n°3. L'été suivant, en juillet, J.P.Besson propose aux nouvelles recrues du club, un petit camp au plateau d'Arrioutort. Après une montée épique par le vieux sentier, avec une mule récalcitrante chargée de vivres et de matériel, les cinq adolescents<sup>1</sup> s'installent dans le refuge. Pendant une semaine, savourant leur liberté toute neuve, ils prospectent

et Besse, parfois jusqu'au clair de lune. Ils explorent les pertes principales, la grotte de Besse et celle de "Fends-la Pêche"... souvent de nuit. Mais pourquoi pas? Sous terre, il fait toujours noir!

Dans le "Barbu", profitant d'une importante sécheresse en automne 1970, Albert Crampé et Kitou franchissent le siphon terminal désamorcé, rallongeant ainsi la grotte de quelques dizaines de mètres.

Mais le massif est rapidement délaissé au profit d'Iseye qui mobilise toutes les énergies durant les années 70! Après 1980, le GSO y topographie encore quelques cavités. Le "Barbu" reçoit toujours nos visites épisodiques, "touristiques" ou biospéléologiques.

Depuis quelques années, la montée au plateau est grandement facilitée par la piste forestière: dans les années 80, elle arrive aux granges d'Espouey (1150 m) et depuis 1992 elle s'arrête à quelques pas du "refuge" (vers 1500 m).

La carte géologique de ce secteur est en cours de révision. elle ne devrait pas bouleverser la structure générale du massif mais peut-être apportera-t-elle une motivation nouvelle chez les spéléos à la recherche de terrains d'explorations. A Arrioutort, il reste sans doute beaucoup de découvertes à faire!

1 - L'équipe d'Arrioutort est composée de Gérard Caubet, Brigitte et Kitou Delmasure, Didier Labedan et Jean Osanz.

## Principales cavités fréquentées par la SSPPPO

### Grotte du Cap de Boucau ou Grande grotte d'Arrioutort ou grotte du Barbu.

Commune de Laruns.

$X = 371,62 - Y = 78,75 - Z = 1535$ .

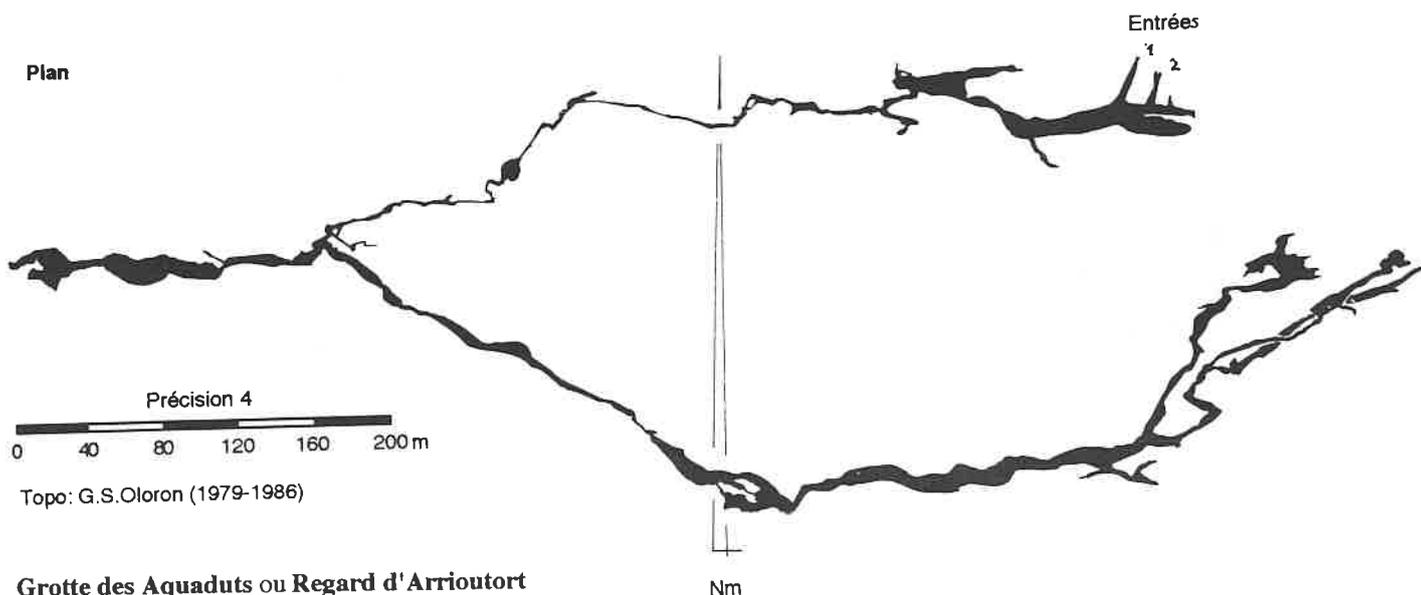
Dév.: 2300 m - Déniv.: -176 m, +34 m.

Une deuxième entrée s'ouvre à quelques mètres de l'entrée principale.

En 1966, Mr Fabre, maire de Laruns, découvre la grotte en haut du bois de Béteret. Il l'explore en 1967 avec Maylin, Lépineux, Desmoulins et Chatelain. Des levés topographiques sont effectués sur un kilomètre en 1969. L'année suivante, A. Crampé et Kitou franchissent le siphon terminal, désamorcé à la suite d'un été particulièrement sec. Entre 1979 et 1986, le

GSO topographie le réseau qui atteint 2300 m.

Les deux entrées, voisines de 15 m, s'ouvrent en pied de falaise sous le rebord du plateau d'Arrioutort. Deux galeries parallèles donnent accès à la première branche de la cavité qui s'arrête sur un siphon à 790 m de l'entrée (-176 m). Elle reçoit un affluent à 520 m de l'entrée. Cette seconde branche bifurque près de son extrémité et remonte à 120 m des entrées (+34 m). Le réseau, orienté Est-Ouest, est une succession de méandres, ressauts, galeries avec quelques élargissements en salles. Près des entrées, on a relevé la présence d'ossements d'ours et de cerfs, ainsi que quelques bauges.



### Grotte des Aquaduts ou Regard d'Arrioutort

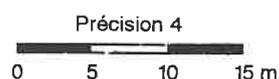
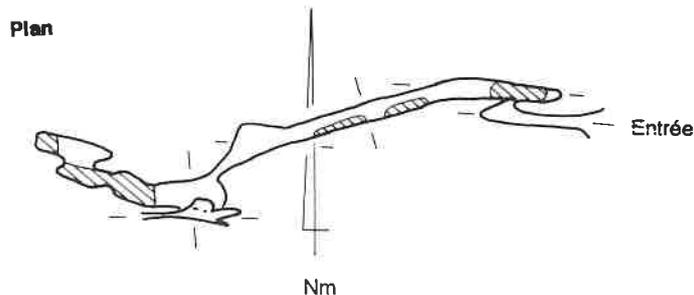
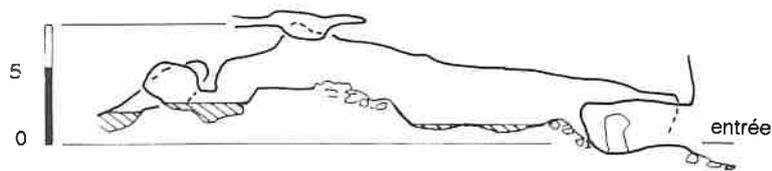
Commune de Laruns.

$X = 372,28 - Y = 79,88 - Z = 1120$ .

Dév.: 210m - Déniv.: -7 m, +8m.

Emergence: petite source à 20 m et une plus grosse à une centaine de mètres en contrebas.

Le 11 juin 1961, la SSPPPO se trompe de chemin pour aller au plateau. Ce n'est pas étonnant quand on sait qu'à cette époque et jusqu'en 1968, on ne disposait que de cartes Etat Major à hachures datant du siècle dernier. Mais ce jour-là l'erreur permet de repérer l'entrée des Aquaduts. Le 21 juin et le 17 décembre de la même année, la cavité est explorée à l'aide de matelas pneumatiques, chambres à air et un tronc d'arbre en guise de mât d'escalade. Elle est topographiée jusqu'au siphon situé à 40 m de l'entrée. En 1989, le GSG et le GSVO franchissent le passage désamorcé et parcourent 150 m de galerie pour buter sur un nouveau siphon, à 190 m de l'entrée.



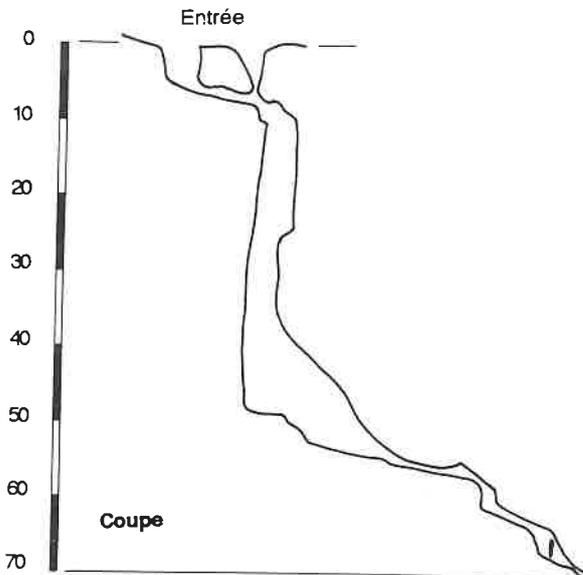
**Pertes d'Arrioutort n°1 ou "perte Sud-Est"**

Commune de Laruns.

$X = 371,30 - Y = 78,84 - Z = 1545.$

Dév.: 130 m - Déniv.: -70 m.

Repérée en 1961 par J.P. Besson, la perte est descendue jusqu'à -40 m en 1967. En 1968, les adolescents nouvellement inscrits au club, affrontant la cascade, arrivent au fond du gouffre à -70 m.



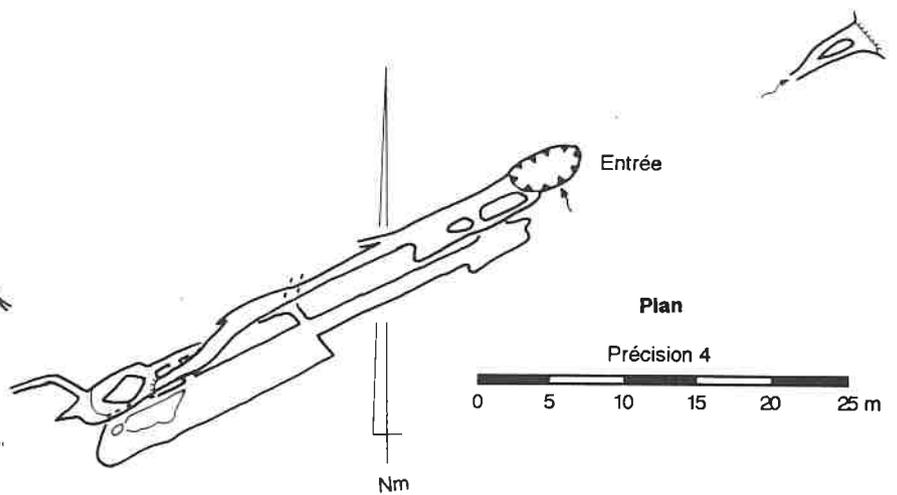
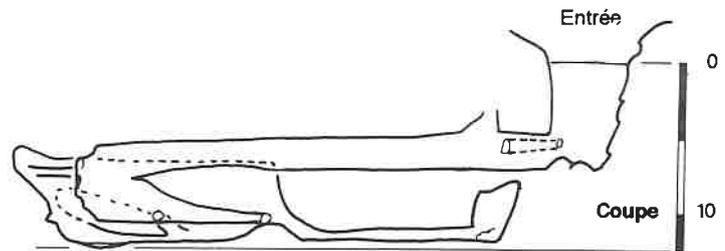
**Perte de l'Azite ou Perte supérieure d'Arrioutort**

Commune de Laruns.

$X = 370,00 - Y = 78,39 - Z = 1690.$

Dév.  $\approx$  100 m - Déniv.: -12,5m.

Repéré et commencé en juillet 1965, le petit gouffre est topographié en septembre 1967.



**Perte d'Arrioutort n°2 ou "perte Nord-Ouest"**

Commune de Laruns.

$X = 371,21 - Y = 78,90 - Z = 1535.$

Déniv.: -40 m.

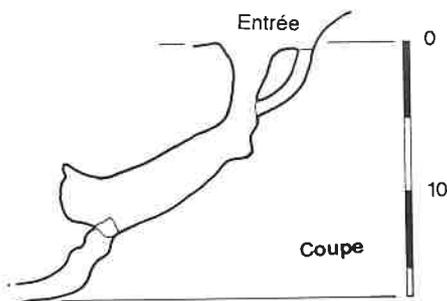
Repérée également en 1961 par J.P. Besson, la perte est descendue jusqu'à -27 m en 1962 et -40 m en 1968 par la nouvelle équipe de jeunes.

**Aven 1 d'Arrioutort**

Commune de Laruns.

$X = 371,13 - Y = 79,00 - Z = 1520.$

Dév.: 27 m - Déniv.: -16,5 m.

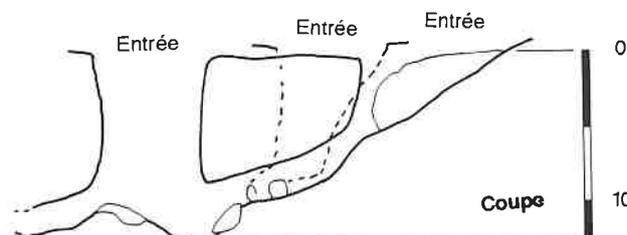
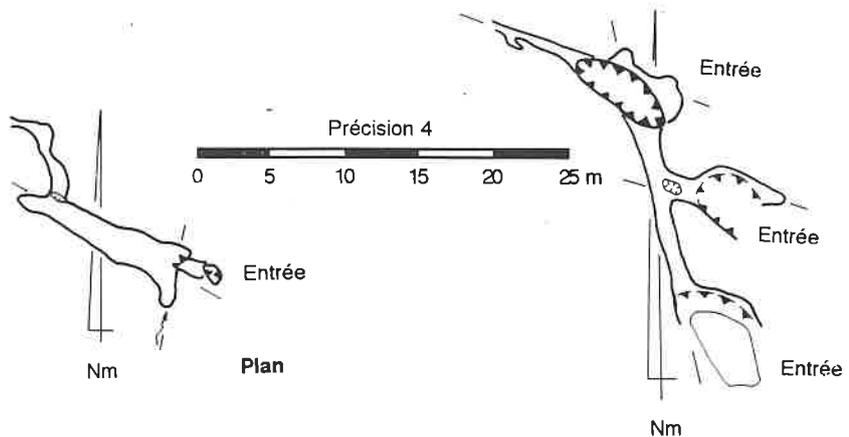


**Aven 2 d'Arrioutort**

Commune de Laruns.

$X = 371,18 - Y = 79,00 - Z = 1520.$

Dév.: 48 m - Déniv.: 12,5 m.



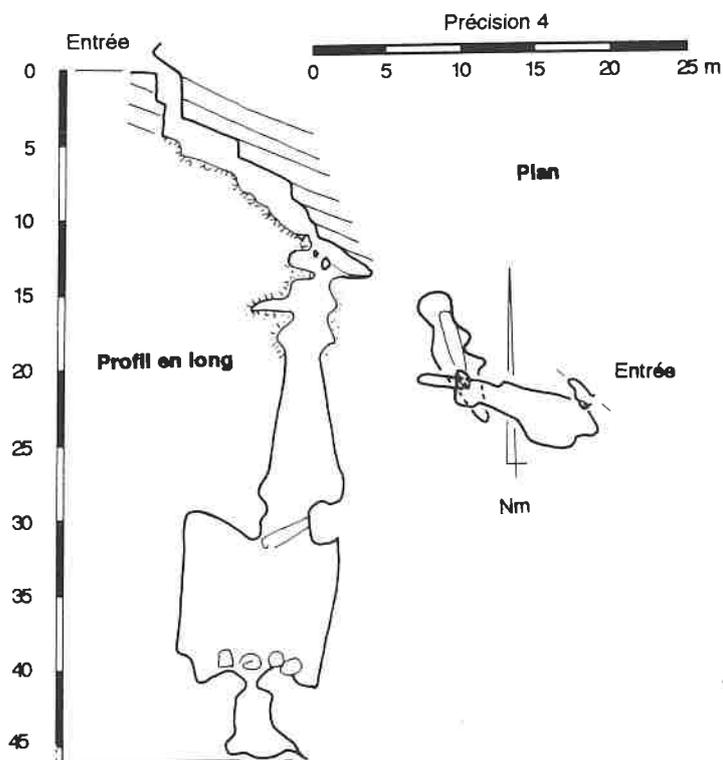
**Aven 3 d'Arrioutort**

Commune de Laruns.

X = 371.36 - Y = 79,11 - Z = 1540.

Dév.: 55 m - Déniv.: -46 m.

L'aven est descendu jusqu'à -10 m en 1961. Désobstrué en 1967, il est prolongé jusqu'à -46 m.



*Région du Cinq-Mont*

**Gouffre de la Brèque dous Garrocs ou gouffre du Damoclès ou Poire du Curé ou gouffre anonyme du Saint-Mont**

Commune de Gère-Bélesten.

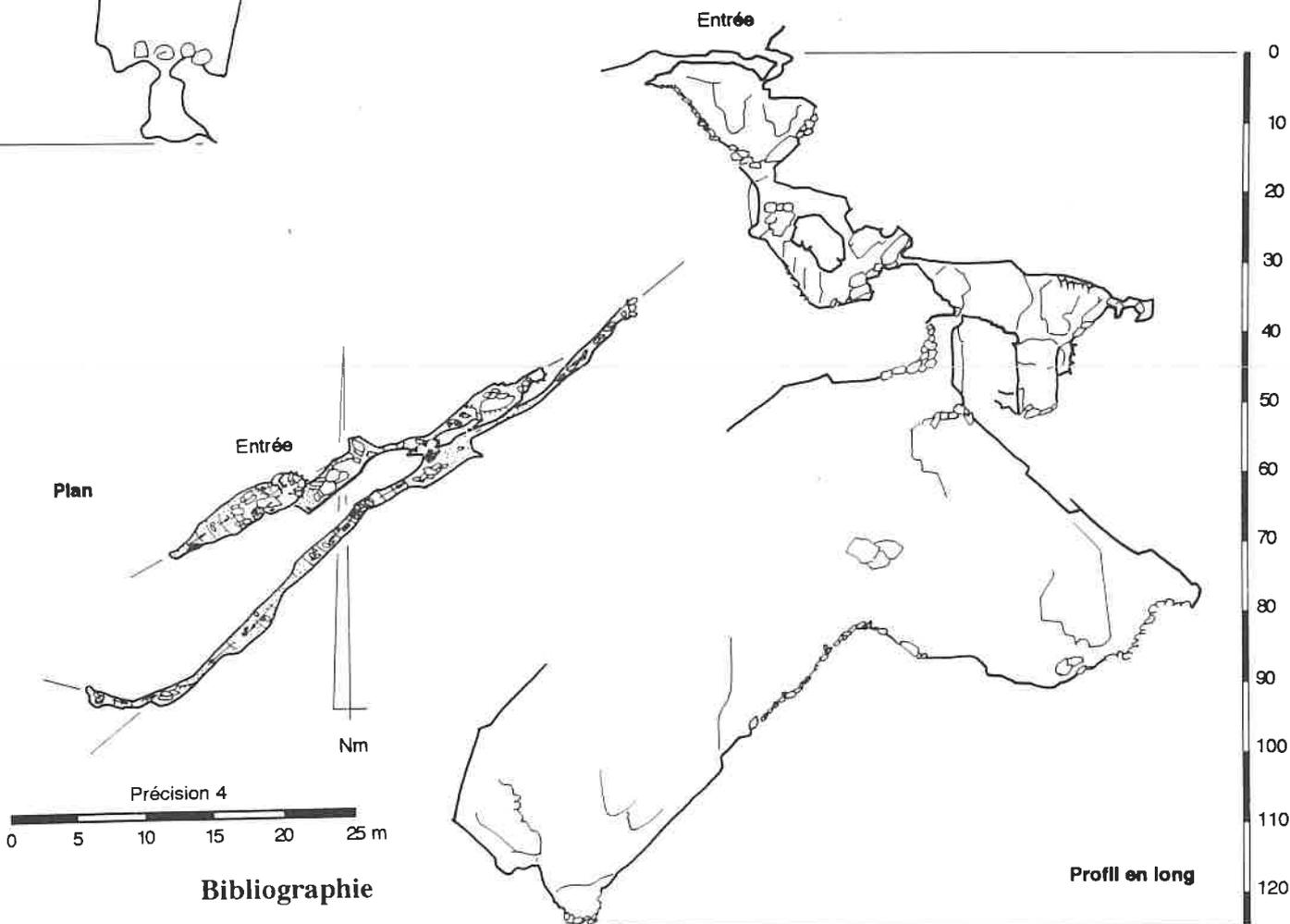
X = 373,55 - Y = 83,77 - Z = 1227.

Dév.: 270m - Déniv.: -125 m.

Signalé par Boisson, ce gouffre est exploré en 1947 sous le nom de Poire du Curé (ou gouffre anonyme du Saint-Mont) par Rébéret et Gaudin. Ils y récoltent même deux espèces de cavernicoles. Les explorations sont reprises jusqu'au fond par la SMSP<sup>1</sup> en 1952. Plusieurs membres de la SSPPO visitent la cavité en 1954. Le fond est alors coté à -160m. J.L. Maylin s'y rend en 1968. Le GSVO nous y invite pour la topographie en 1985.

Ce trou souffleur s'ouvre en rive gauche de la vallée d'Ossau, sur l'éperon qui descend du Cambieilh (1664 m) vers le hameau de Monplaisir sous le col de la Brèque. Il est pointé sur la carte IGN 50 mètres trop à l'Ouest et au-dessus du col!

Toute la cavité se développe à la faveur d'une faille verticale NE-SO dont les parois s'écartent de 0,8 m à 3 m selon les endroits. Trois niveaux superposés, de 20, 50 et 100 m de long sont séparés par des puits: un P 10 pour atteindre le premier, un autre P 10 pour accéder au second et enfin, un P 13 et un P 35 pour arriver au troisième. Le fond est à -125 m.



**Bibliographie**

LAUGA (M.) - 1989: Regard d'Arrioutort in *Activités. Carst* n°78, sept. 89: 4,6. 1 topo.

1 - SMSP: Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire.